

JUDO : TOURNOI INTERNATIONAL D'ALGER

200 athlètes de six pays attendus ce week-end à Chéraga

Près de 200 judokas (messieurs-dames) de six nationalités sont annoncés au tournoi international d'Alger, les 29 et 30 mai courant à la salle omnisports de Chéraga, sur les hauteurs de la capitale, a indiqué la Ligue d'Alger de judo.

Les participants viennent de France (12 athlètes), Sénégal (11 athlètes), Tunisie (6 athlètes), Arabie Saoudite (12 athlètes) et Jordanie (6 athlètes) au moment où l'Algérie, pays organisateur, sera représentée par 13 sélections, dont les équipes nationales seniors, espoirs et juniors. En effet, en plus des sélections nationales U21, U23 et seniors, l'Algérie a décidé d'engager dans ce tournoi les sélections nationales de la Sûreté nationale et militaire, ainsi que huit sélections régionales. La région Ouest sera représentée par deux sélections, tout comme son homologue de l'Est, au moment où la région Sud s'est contentée d'une seule sélection (Garçons) alors que la région Centre s'est taillé la part du lion, avec trois sélections, incluant la Mitidja et Bouira. «Le nombre d'athlètes engagés varie d'une région à une autre, puisque certaines sélections ne disposent que d'un nombre réduit de judokas et uniquement chez les garçons, comme c'est le cas pour la région Sud. D'autres sélections, comme celles de la région Centre seront présentes avec près de 30 athlètes chacun», a expliqué le dirigeant Ahmed Rehali. Le tournoi international d'Alger est considéré comme «un rendez-vous traditionnel» selon la même source, qui «a connu son âge d'or pendant les années 1970 et 1980, avec la participation de plusieurs pays étrangers, particulièrement d'Europe de l'Est». La dernière édition de ce tournoi international s'est déroulée en 1993, avant de tomber aux oubliettes pendant la décennie noire par laquelle était passée l'Algérie. «L'idée de relancer ce tournoi international remonte à 2008, avec l'arrivée d'une nouvelle équipe à la tête de la Ligue d'Alger. Mais le projet a été difficile à concrétiser et ce n'est qu'au mois de mars de cette année 2015 que nous avons obtenu l'autorisation pour le réorganiser», a détaillé Rehali. «En plus des cinq pays étrangers que nous accueillons actuellement, il devait y avoir également l'Égypte, la Turquie, le Maroc et bien d'autres nations encore. Mais certains n'ont pas réussi à obtenir leur visa à temps, au moment où le Maroc a préféré se consacrer au tournoi du top-16 qu'il a organisé dernièrement à Rabat», a ajouté Rehali. «Cela dit, pour un début, après 22 ans d'absence, c'est déjà une bonne chose d'avoir attiré ces cinq pays étrangers. Un nombre que nous espérons cependant faire accroître dès l'an prochain», a souhaité la même source, en indiquant que «les délégations étrangères seront entièrement prises en charge par la Ligue d'Alger» durant leur séjour dans la capitale.

TENNIS : CLASSEMENT MONDIAL JUNIORS (ITF)

Inès Ibbou se hisse à la 43^e place

La joueuse de tennis algérienne Inès Ibbou a gagné deux places au classement mondial juniors et se retrouve donc au 43^e rang, selon le dernier classement publié lundi par la Fédération internationale de tennis (ITF). Une formidable ascension pour l'internationale de 16 ans, qui, il y a 40 jours à peine, occupait la 152^e place au classement mondial. Mais, en constante progression cette saison, elle n'a cessé d'améliorer ce classement, en commençant par passer à la 93^e place suite à son sacre continental chez les U18, le 10 avril dernier au Caire (Égypte). Quelques semaines plus tard, la jeune Algérienne a remporté un tournoi international junior à Florence (Italie) qui lui a permis de se hisser à la 68^e place, puis à la 45^e. L'Algérienne reste cependant sur une élimination précoce au tournoi international, disputé le 19 mai à Milan (Italie). Ibbou pourrait améliorer ce classement davantage en récoltant d'autres

points au cours des prochaines semaines, notamment à travers sa participation au tournoi de Roland Garros du 31 mai au 6 juin à Paris (France). «Ibbou a atteint tous les objectifs qu'elle s'est fixés pour 2015 : le titre de championne d'Afrique U18 et une place dans le top 50 mondial», a affirmé le directeur technique national (DTN) Samir Amier. «Le prochain objectif pour notre championne sera d'intégrer le top-10 mondial juniors et elle dispose de deux ans pour réussir cette performance car elle n'a que 16 ans et elle sera considérée comme juniors jusqu'à l'âge de 18 ans», a ajouté le DTN dans une déclaration à l'APS. La jeune Algérienne a été encadrée par le coach Zine El-Abidine Midoun pendant dix ans (de 6 à 16 ans, ndlr) avant de passer sous la coupe de la Fédération algérienne de tennis (FAT) au début de l'année 2015, avec l'ambition de donner une autre dimension à sa carrière.

FOOTBALL

FINALE DE L'EUROPA LEAGUE : CE SOIR (19H45) À VARSOVIE

Séville pour l'histoire, le «Dniepro» au nom de l'Ukraine

● La finale de l'Europa League, ce soir (19h45) à Varsovie, a tout du rendez-vous chargé de symboles : le FC Séville, tenant du titre, va tenter d'entrer dans l'histoire en s'offrant un 2^e doublé en C3 alors que le Dniepropetrovsk veut redonner sa fierté à une Ukraine déchirée par la guerre civile.

Comme l'a déclaré à l'AFP le défenseur français Benoît Trémoulinas, c'est un moment «extraordinaire» que s'apprête à vivre le club andalou, qui serait, en cas de succès, le premier à inscrire quatre fois son nom au palmarès de l'épreuve, après les sacres de 2006, 2007 et 2014. Les paillettes et les stars sont du côté du FC Barcelone ou du Real Madrid en Espagne mais la régularité des Sévillans sur la scène européenne a de quoi forcer le respect et c'est logiquement en faveur qu'ils débarquent dans la capitale



Photo : DR

polonaise. Véritable spécialiste de la compétition, le FC Séville peut en outre s'appuyer sur son expérience de l'exigeante Liga, bouclée à la 5^e place malgré un effectif sans lustre particulier. Quasiment personne n'a pu lui résister cette saison en Europa League et hormis une défaite sans conséquences en phase de groupes à Rotterdam (2-0), son parcours s'est apparenté à une aimable promenade, surtout avec le début des matches à élimination directe où Mönchengladbach, Villarreal, le Zenit Saint-Petersbourg et surtout la Fiorentina en demi-finale n'ont pas trouvé la faille. Le «Dniepro» est donc prévenu, d'autant que l'entraîneur sévillan Unai Emery dispose-

ra de ses principales forces vives, avec une équipe très solide au milieu et très rapide en contre. Seuls manqueront à l'appel le défenseur central argentin Nico Pareja, très bon cette saison, et le milieu uruguayen Sebastian Cristoforo.

Force mentale

Mais les Ukrainiens sont habitués par une force qui dépasse le cadre strictement sportif et leur a permis de renverser des montagnes en C3. Jamais le club n'avait jusqu'ici dépassé les quarts de finale d'une compétition continentale et le voilà aux portes d'un titre qui serait une petite bouffée d'oxygène pour un pays en proie à l'est à un conflit entre les forces gouvernementales et des milices pro-

russe ayant fait 6000 morts et un million de déplacés depuis fin 2013, selon l'ONU.

Une fois la qualification pour la finale actée aux dépens du Napoli (1-1, 1-0), l'entraîneur Myron Markevich a d'ailleurs tenu à la dédier aux victimes des combats dans la partie orientale de l'Ukraine. Le «Dniepro» a subi les effets directs de la guerre civile puisqu'il a dû délocaliser ses matches européens à Kiev, à près de 400 km de ses bases. Le défi reste de taille pour un club qui aspire à marcher sur les traces du Dynamo Kiev du légendaire Valery Lobanovsky, double lauréat de la Coupe des Coupes sous les couleurs soviétiques (1975, 1986), et du Shakhtar Donetsk, seul vainqueur ukrainien d'un tournoi européen depuis l'indépendance (Coupe de l'UEFA en 2009). Mais son tableau de chasse (Ajax Amsterdam, Olympiakos Le Pirée, Naples), son gardien de fer (Denys Boyko) et le mental à toute épreuve qui se dégage de cette formation devraient inciter les Sévillans à la prudence. «S'ils ont battu ces équipes, ils sont capables de battre Séville», a reconnu Unai Emery sur le site internet de l'UEFA.

VOLLEY-BALL : JUBILÉ DE KHERIF ABDELLAH

L'hommage des Sétifiens

La salle omnisports du 8-Mai-45 de Sétif a abrité le jubilé de l'ancien volleyeur international de l'Entente de Sétif Kherif Abdellah, également ancien joueur de l'ex-DNC, l'USM Blida et du NAHD, clubs où il a décroché plusieurs titres nationaux sans oublier sa participation avec la sélection algérienne aux Olympiades de Barcelone (1992). Ce tournoi organisé par le CSA/Etoile sportive sétifienne sous le haut patronage de M. le wali de Sétif, a été placé sous l'égide de la DJS de Sétif, l'APC de Sétif avec l'étroite collaboration de l'Association des amis des sportifs de Sétif, a regroupé les anciens volleyeurs de la wilaya d'Alger, de Béjaïa, de Sétif et de l'équipe nationale de 1992. Une occasion pour d'inoubliables retrouvailles de cette génération dorée, qui a notamment pris part à la Coupe du monde 1990 (Japon), aux Universiades de Londres (1991) et aux JO de Barcelone (1992), à l'exemple de Fodil Taâlaba, Bencharif, Malaoui, Dif, Gherzouli, Hammouche Benkhelfelah, Kherif et autres plus anciens comme Berkani, Meziane, Bousahal, Aberkane, Hachiche, Chekiri, Benouali, Haddar, Naouri etc. Au menu de ce jubilé, des rencontres d'exhibition qui furent marquées par un jeu spectaculaire. A la fin de cet hommage rehaussé par la présence du D' Nasreddine Ouahrani, ancien basketteur et actuel président de l'APC de Sétif, de Hassen Hammar (ancien président de la section volley-ball de l'ESS et actuel président de l'ESS, de Cheraga M'barek (président de la Ligue de Sétif) des coffrets, cadeaux, tableaux et autres récompenses ont été remis à Abdellah Kherif (47 ans).